

Les malheurs de M. de Pellard.

Numéro d'inventaire : 1982.00540.15

Auteur(s) : Rougeron-Vignerot-Demoulin
E. H. Vincent

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1897 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 14 ; n° 19

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie et froissée traces de colle taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 363 mm ; largeur : 269 mm

Notes : Illustration des mésaventures de M. de Pellard, trop sûr de lui, et de son fougueux cheval signature dans la gravure : "Rougeron-Vignerot-Dumoulin sc. - E. H. Vincent 97"
Vincent, E. (18..-19..) illustrateur. Dessinateur. Collabore à la "Revue illustrée" dans les années 1890 Rougeron-Vignerot-Demoulin : Graveurs sur bois au 19e siècle, signant souvent sous le sigle "R V D sc"

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Discipline et instruction familiale

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

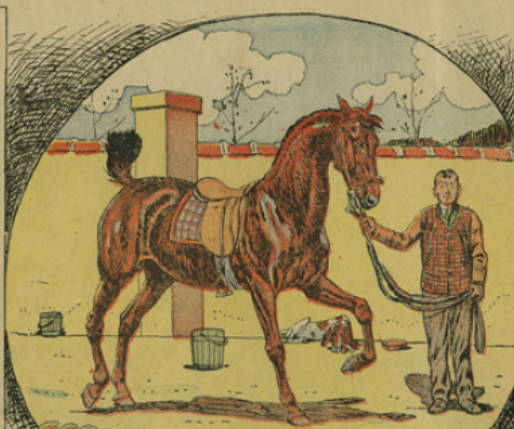
IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 14. — N° 19.

LES MALHEURS DE M. DE PELLARD

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.



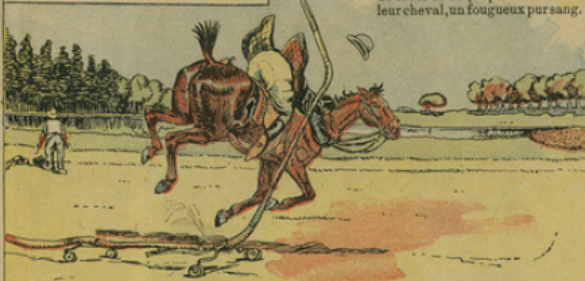
Le téméraire M. de Pellard ne sait pas monter à cheval, mais il veut se donner des airs de parfait cavalier.



Il a commandé au fidèle John de Crôn de lui préparer son meilleur cheval, un fougueux purosang.



Notre cavalier se met en route. Au bois de Boulogne, il fait la rencontre d'un imprudent cycliste, dont les facettes occasionnent un dérangement dans la bonne tenue de M. de Pellard.



Fassons, se dit-il, un petit tour de lac. Mais trop préoccupé de rectifier l'harmonie de sa tenue, il n'a pas vu un tuyau d'arrosage dans lequel son cheval a butté et qui a occasionné un sérieux panache.



A peine remis en selle, il se risque malencontreusement près d'un arroseur.....



Hélas ! il s'y est pris d'une façon si maladroite que le pauvre cheval manque le saut, s'écarte, glisse et s'étale sur le flanc, après avoir projeté en l'air son cavalier, qui retombe lourdement à son tour, les reins meurtris et la figure fortement endommagée.



Il s'est vite remis de cette nouvelle émotion, et d'une belle assurance, veut faire franchir une haie à son pur sang.

Transporté chez lui, M. de Pellard jure, trop tard malheureusement, qu'il ne remontera maintenant à cheval qu'après avoir appris à s'y tenir. La leçon aura été dure pour lui, mais lui aura profité.